



Proposition stage Passeurs d'histoires Samedi 27 et dimanche 28 janvier 2018

« Aller à l'essentiel »

L'idée de Jeanne m'a tout de suite séduite ! Après 22 ans de pratique professionnelle, je continue de me poser « la question du fil ». Je m'explique : il me semble que dans son très beau recueil de contes berbères de Kabylie, Taos Amrouch, commence ses histoires par la formule : « Que mon conte soit comme un long fil que rien ne coupe ! » Bien souvent, mes histoires en cours de travail ressemblent plus à un écheveau à démêler qu'au Fil solide d'Ariane. Et je mesure combien il est difficile de faire certain choix, et comment d'autres s'imposent clairement, afin que le chemin que nous proposons au public ne soit pas à l'image d'un labyrinthe. Quelle confiance leur accordons-nous, à eux et à l'histoire ? Avons-nous bien fait de supprimer ceci ou cela ? Vont-ils comprendre ? Nos propositions de substitutions à la parole par le geste et le silence sont-elles suffisamment évocatrices ? Je me souviens qu'à mes débuts Bernadette Bidaude me disait : « Il y a une louche de sucre en trop ! » Depuis je surveille attentivement mon diabète ! C'est là tout l'intérêt de cette proposition : échanger autour de cette question, car souvenez-vous que je ne connais que quelques ruses du Minotaure...

Préambule

« Allez au but, ne pas ouvrir de portes que l'on ne peut refermer... » Ces deux « conseils » devraient nous permettre « d'aller à l'essentiel ». Pourtant les sentiers parallèles, les contre-allées, la découverte d'autres paysages, d'autre rivage, les préalables et préliminaires, l'insécurité et l'aventure de l'inexploré ne cessent de nous faire des clins d'œil... Au fond, pourquoi résister, pourquoi ne pas se laisser aller là où « l'herbe est bien plus verte » ?

Et si le public avait d'autres attentes que celle d'une simple dérive, s'il préférerait la trajectoire de la flèche, aux méandres où l'on s'enlise ? Si digresser était le meilleur moyen de perdre nos spectateurs ? Ne sommes nous pas d'abord des guides, plus exactement des Passeurs qui tel Charon, doivent mener à bon port leurs passagers ?

C'est le moment d'embarquer ! N'amener qu'un seul bagage ! Choisissez le bien lourd, et très encombrant. Gageons qu'à l'arrivée il franchira la

douane sans excédent de poids !

Méthode

Nous allons étudier attentivement les histoires que nous allons amener afin de « localiser » ce qui les encombre. A partir de ce constat nous allons rechercher dans notre répertoire toutes les histoires qui présentent les mêmes « lourdeurs ».

Cette mise en perspective devrait nous permettre de comprendre pourquoi nous tombons dans ces pièges récessifs.

Nous essaierons ensuite d'appliquer des principes « d'efficacité ».

Tout au long de notre formation nous essaierons d'appliquer des techniques respiratoires qui devraient nous permettre de « laisser le temps au temps » et « d'élaguer » avec tranquillité.

Matériel

1/ : Histoire : Venez avec une histoire en cours de travail ou déjà ficelée.

Ne la choisissez pas trop longue, afin que tout le monde puisse s'exprimer.

2/ : Répertoire : Dresser, à partir, de votre répertoire une première liste en trois colonnes : celles que vous racontez beaucoup, moyennement et peu.

Élaborez une deuxième liste à partir de la colonne « beaucoup » et essayez de localiser celles où vous avez le sentiment que vous vous « perdez ».

*Je me souviens de cette « racontée » où j'avais l'impression que les enfants me précédaient.
Nous étions dans bien dans le même monde essentiel.*